Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 0370373
Centre d'intérêt: 260

Leroy, Jean-Pierre.

L'enfant au centre des services : interventions centrées sur les besoins de l'enfant / chercheur attitré, Jean-Pierre Leroy ; responsable du projet, Rollande Roy ; [pour la] Commission scolaire des Iles. -- [Cap-aux-Meules] : La Commission, 1981.
iii, 48, [19] f. ; 28 cm.

La couv. porte en outre: Projet-pilote, D.M. #1.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Déficient mental *Enfant inadapté *Enfant handicapé *Adaptation scolaire *Développement psychomoteur *Développement social *Développement affectif *Développement intellectuel *Autonomie *Primaire (Niveau)

L'objectif de cette recherche, menée aux Iles-de-la-Madeleine, est d'évaluer l'impact de l'intervention d'une équipe de base auprès de déficients mentaux moyens sur le développement optimal des capacités de l'enfant dans son fonctionnement en groupe. En vue de permettre aux enfants d'atteindre un degré de responsabilité plus élevé et de favoriser chez eux une plus grande harmonie avec leur environnement, l'intervention met l'accent sur des apprentissages concernant quatre thèmes: le psycho-moteur, le cognitif, l'affectif et le social. Chaque objectif terminal a été concrétisé par des objectifs intermédiaires spécifiques à chaque enfant, établis mensuellement par l'équipe de base (éducatrice, enseignante, parents), de concert avec l'orthopédagogue.

L'intervention porte sur six élèves âgés de six à onze ans dont le trouble majeur est la déficience mentale moyenne. L'évaluation de l'intervention est faite à partir de la comparaison entre les résultats d'un pré-test et ceux d'un post-test; une grille d'observation a également été complétée. L'intervention s'est déroulée de décembre 1980 à mai 1981.

D'une façon générale, le groupe-cible (Ecole St-Pierre, Lavernière) a évolué de manière homogène entre les deux tests, montrant un "glissement" vers le haut dans les quatre domaines visés ainsi qu'au niveau de l'âge mental. Le rapport traite également des résultats de l'intervention concernant le groupe de l'école de Havre-aux-Maisons et le groupe de la polyvalente de Lavernière.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 01
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire des Iles
Organisme(s) source(s) - MEQ-DCDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: jr

ROY, Rollande L. LEROY, Jean-Pierre

"L'enfant au centre des services: interventions centrées sur les besoins de l'enfant"

Projet-pilote
D.M. #1

FEUILLE SYNTHESE DE PRESENTATION DU RAPPORT

PERIODE COUVERTE PAR L'EXPERIMENTATION
1980-1981

Commission scolaire: DES ILES

Région administrative: 01

Secteur: _____ Groupe âge: 6-16 ans

Nombre d'élèves impliqués dans le projet: 17

Titre du projet: L'ENFANT AU CENTRE DES SERVICES
INTERVENTIONS CENTREES SUR LES BESOINS DE L'ENFANT

Responsable du projet: Nom: ROLLANDE ROY

Fonction: COORD. ADAPTATION SCOLAIRE

Téléphone: 986-3267

Chercheur attitré: Nom: JEAN-PIERRE LEROY

Fonction: CHERCHEUR

Téléphone: 986-5187 986-3267

Objectifs du projet (résumé). EVALUER L'IMPACT DE L'INTERVENTION D'UNE EQUIPE DE BASE AUPRES DE DEFICIENTS MI-TAUX MOYENS SUR LE DEVELOPPEMENT OPTIMAL DES CAPACITES DE L'ENFANT DANS SON FONCTIONNEMENT EN GROUPE.

Description sommaire de l'expérimentation réalisée jusqu'à ce jour: L'EQUIPE DE BASE MISE EN PLACE DANS LA PREMIERE ANNEE FONCTIONNE A SON REGIME "DE CROISIERE" POUR LE GROUPE-CIBLE. LES ETAPES DE CEUILLETTE DE DONNEES ET DE PASSATION DE PRE-TESTS ONT ETE FRANCHIES. L'EQUIPE DE BASE REALISE LA PHASE "EXPERIMENTATION". LES PARENTS SONT IMPLIQUES DANS LE GROUPE-CIBLE. POUR LES DEUX AUTRES GROUPES, LES TESTS SONT PASSES OU EN VOIE DE L'ETRE ET L'APPLICATION SYSTEMATIQUE DU MODELE EST EN MESURE DE DEBUTER

Montant total de la subvention autorisée pour l'année 1980-81: $ 61,000$

TABLE DES MATIERES

1. TITRE DU PROJET 1

2. COMMISSION SCOLAIRE 1

3. MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION 1

3.1 Membres impliqués directement 1

Equipes de base 2

3.2 Membres impliqués indirectement 3

3.3 Autres intervenants 4

3.4 Organigramme de l'équipe d'intervention 4

4. PLAN DE LA RECHERCHE 5

4.0 Notes préliminaires 5

4.1 MODELE D'ORGANISATION DETAILLE DES SERVICES EDUCATIFS EXPERIMENTES DANS LE PROJET 7

a) Spécification des difficultés 7

b) Nombre d'élèves en fonction des difficultés 8

c) Groupe-âge et sexe 8

d) Localisation des jeunes en fonction de leurs pairs 8

e) Organisation physique et humaine 11
1° Organisation physique 11
2° Organisation humaine 11
3° Clientèle scolaire 12

f) Identification des intervenants, spécification des rôles, fréquence, liens fonctionnels 13
Note: temps des éducatrices 15

g) Assiette-horaire 16
1° Horaire de l'école 16
2° Répartition des activités 17

h) Facteurs géographiques 18

i) Entente de service avec le M.A.S. 18

j) Autres 18

4.2 LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 21

- Objectif général 21
- Etapes de réalisation et calendrier 21

4.3 HYPOTHESES POSEES 23

4.4 ELABORATION DU MODELE D'INTERVENTION 24

1° Problématique particulière 24

2° Objectifs de l'intervention 27

3° Description du type d'intervention adoptée 27

4.5 EVALUATION DU MODELE D'INTERVENTION 29

1° Considérations concernant le modèle 29
- Note préliminaire 29
a) Moyens d'évaluation du modèle 29
b) Méthode d'analyse 30
c) Présentation des résultats 31
d) Interprétation, discussion des résultats 31

A. Considérations concernant le groupe-cible 32

1. Notes générales sur les résultats 32
2. Considérations concernant le modèle d'organisation 33

B. Considérations concernant le groupe Havre-Aux-Maisons 34

0. Informations additionnelles 34
1. Notes générales sur les résultats 34
2. Considérations concernant le modèle d'organisation 35

C. Considérations concernant le groupe "Polyvalente " .36

0. Note générale 36
1. Résultats disponibles 37
2. Notes sur le modèle d'organisation 37

5. IMPACT SOCIAL 39

5.1 Informations parents - maîtres - élèves 39

5.2 Attitudes parents - maîtres - élèves - autres 40

Notes: Sorties hors-école 40

6. CONCLUSIONS GENERALES ET RECOMMANDATIONS 41

7. BIBLIOGRAPHIE 45

8. SOMMAIRE DU PROJET 45

9. BUDGET 46

10. IDENTIFICATION 47

11. RESOLUTION DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE DES ILES

TABLEAUX

ANNEXES

1. TITRE DU PROJET

"L'ENFANT DU CENTRE DES SERVICES" (Suite)

Interventions centrées sur les besoins de l'enfant.

2. COMMISSION SCOLAIRE

Commission scolaire des Iles, Cap-Aux-Meules,
Iles-de-la-Madeleine.

ECOLES CONCERNEES

a) Ecole St-Pierre, Lavernière: Ecole primaire, groupe-cible

b) Ecole Centrale, Havre-Aux-Maisons:

c) Ecole Polyvalente, Lavernière:

3. MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION

3.1 MEMBRES IMPLIQUES DIRECTEMENT.

- Madame Rollande Roy, Coordonnatrice en adaptation scolaire

  - Responsable du projet
  - Coordonne les activités

- Madame Hilda Aucoin, principale de l'Ecole St-Pierre, Monsieur Pierre Thériault, principal de l'Ecole Centrale et Monsieur Claude Vigneau, principal adjoint de l'Ecole Polyvalente.

  - Organisation humaine et matérielle de la classe
  - Supervision
  - Responsable de certaines activités spécifiques (p. ex. repas au restaurant, ...)

EQUIPES DE BASE:

ECOLE ST-PIERRE, LAVERNIERE

- Madame Georgette Boudreau, professeur
- Mademoiselle Marie Décoste, éducatrice
- Les parents des enfants

ECOLE CENTRALE, HAVRE-AUX-MAISONS

- Madame Madeleine Arseneau, professeur
- Madame Lia Arseneau, éducatrice
- Les parents des enfants

ECOLE POLYVALENTE, LAVERNIERE

- Madame Marie Landry, professeur
- Madame Lise Boudreau, professeur
- Mademoiselle Line Leblanc, éducatrice
- Les parents des enfants

ROLES:

- Professeurs: Responsables de la classe

- Educatrices:
  - Engagées par le "Pavillon de la Montagne"
  - Soutien au professeur dans les diverses activités

- Les parents:
  - Assument le suivi
  - Collaborent à l'élaboration et l'atteinte des objectifs

- Madame Aurélienne Miousse, orthopédagogue, ¼ temps à l'école St-Pierre, ¼ temps à l'école Centrale

- Mademoiselle Lucie Renaud, orthopédagogue, ½ temps à l'école Polyvalente

  - Passage et analyse des tests en collaboration avec le "Pavillon de la Montagne" et le C.S.S.G.I.M.
  - Aide et soutien à l'équipe de base
  - Liaison coordonnatrice - équipe de base

- Monsieur Jean-Pierre Leroy, chercheur

    - Cueillette, compilation, synthèse et analyse des données
    - Rédaction du rapport

- Mesdames Jacqueline Leblanc et Louisette Richard, spécialistes en Education physique et en Arts (école St-Pierre), Mesdemoiselles Diane Moreau et Cécile Nadeau (école Centrale).

    - Assument la continuité avec la vie de la classe
    - Collaboration étroite plus spécifique à l'intérieur du cadre général

3.2 MEMBRES IMPLIQUES INDIRECTEMENT

SERVICES PERSONNELS

- Monsieur Henri-Paul Bourgeois, travailleur social (jusqu'à mai 1981)
- Mademoiselle Claudine Moretti, (depuis le début juin)

    - Facilite les communications entre enfants-parents et autres intervenants.

- Madame Julienne Roy, infirmière

    - Premiers soins aux enfants, prévention au niveau physique

- Mademoiselle Sylvie Soucis, orthophoniste

    - Conseil au niveau du langage et de la parole
    - Soutien à l'équipe de base.

SERVICES PEDAGOGIQUES

- Conseillers pédagogiques en Mesure et Evaluation, en Arts et Education physique, français.

    - Conseils aux professeurs

- Mademoiselle Carole Dufour, psychologue

  - Etude de cas
  - Passage de tests
  - Analyse des dossiers et interventions directes auprès des enfants.

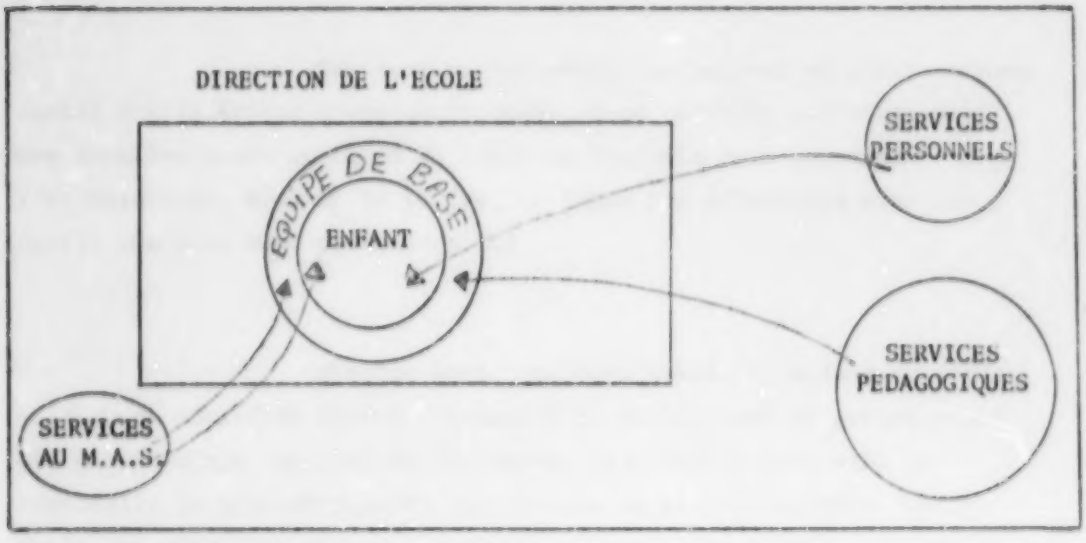
3.3 AUTRES INTERVENANTS

- Pavillon de la Montagne

  - Institution du M.A.S.
  - Entente de service en vue de procurer des services professionnels et de soutien
    Équipe de psychiatrie (C.L.S.C.) (pédo-psychiatre et psychologue) Plans de traitement et applications

3.4 ORGANIGRAMME DE L'EQUIPE D'INTERVENTION

COMMISSION SCOLAIRE



4. PLAN DE LA RECHERCHE

4.0 NOTES PRELIMINAIRES

Le projet présenté l'an dernier sous le titre "L'Enfant au Centre des services" a mis en place la partie organisationnelle: implication des parents, formation de l'équipe de base, etc.... Cette année, le projet est plus axé sur l'expérimentation de la structure "équipe de base", du modèle pédagogique, sur l'articulation de l'ensemble, sur la poursuite d'un cheminement cohérent, sur la coordination des interventions à partir de l'équipe de base et sur l'insertion de ces interventions répondant aux besoins individuels dans une démarche de groupe-classe.

Dès lors un tel projet ne pouvant se réaliser avec succès à l'intérieur d'une seule année, nous l'avons reconduit pour une deuxième année au moins au cours de laquelle nous pourrons l'expérimenter, évaluer sa portée, et juger son efficacité avec les outils que nous vous présentons ici.

D'autre part, toujours devant l'ampleur du projet, nous avons décidé de mettre l'accent l'an dernier sur un groupe donné (le groupe-cible de l'école St-Pierre, Lavernière) ceci afin de recueillir le plus de données pertinentes en temps opportun. Cette année, le même processus est appliqué sur les deux autres groupes (école Centrale, Havre-Aux-Maisons et école Polyvalente, Lavernière) mais à l'intérieur d'une démarche moins systématique et moins précipitée. Néanmoins, dans le courant de cette année, les deux autres groupes nous ont donné suffisamment de données pour évaluer l'impact du projet. Dans le chapitre 4, nous présenterons en parallèle, les démarches et les résultats obtenus dans chacun des trois groupes: A partir de

l'expérience du groupe-cible et celle-ci nous servant de référence, [illegible] grille, nous analyserons donc comparativement les trois démarches, tout sur le plan du milieu, de l'école, des équipes de base et de leur cheminement propre. Nous soupçonnions au début être en face de trois démarches différentes. Nous sommes en mesure dès maintenant d'affirmer que ces trois démarches initiées par le projet pilote ont été source d'échanges fructueux entre les groupes et génératrices d'idées innovatrices fécondes.

Nous utiliserons le même canevas dans le présent rapport pour les trois groupes, ceci afin que le lecteur puisse de lui-même avoir une vision comparative des trois expériences.

4.1 MODELE D'ORGANISATION DETAILLE DES SERVICES EDUCATIFS EXPERIMENTES DANS LA REALISATION DU PROJET.

a) SPECIFICATION DES DIFFICULTES DES ELEVES CONCERNES PAR CE PROJET

Le groupe-cible se compose de six (6) élèves dont le trouble majeur est la déficience mentale moyenne (Q.I. variant de 30 à 50). De manière générale, les problèmes rencontrés sont d'ordre intellectuel, donc un déficit de comportement mental. Il y a un manque de contrôle de soi, les échecs répétés sont fréquemment à l'origine d'un sentiment d'insécurité, c'est l'inadaptation. Leur structure mentale est différente de celle de l'enfant normal et leur évolution est très minime. Ces enfants rencontrent très souvent des troubles sensoriels et moteurs: ce sont des malades de l'attention.

Nous avons réuni sous la forme de tableaux (Tableau XI) les données générales concernant les élèves afin de présenter un "portrait global" de la classe. L'âge mental moyen a été déterminé à partir du test apparaissant en annexe 1 et la compilation des résultats de ces tests est synthétisée dans les tableaux II. Nous avons inséré dans ces tableaux le rapport (exprimé en pour-cent) de l'âge mental sur l'âge chronologique afin d'avoir une mesure du Q.I. en arrondissant ce rapport afin de ne pas traîner de chiffres n'ayant aucune valeur significative.

De plus, et à partir des mêmes tests, nous présentons dans ce même tableau, certaines mesures concernant les degrés d'adaptation au travail scolaire, aux contraintes d'ordre social, à l'émotivité et à la vie en groupe (social).

Le fait que les enfants se sont retrouvés dans une "classe spéciale" prend ses sources dans une volonté des parents d'obtenir de la part du milieu scolaire des services spéciaux pour leurs enfants. Cette prise de conscience des parents fait suite dans la majorité des cas à un diagnostic médical étayé d'un rapport multidisciplinaire effectué soit localement, soit dans un établissement médical spécialisé en dehors des Iles. (p. ex. Ste-Justine).

Notons enfin que dans tous les cas, ces diagnostics et l'évaluation des enfants datent d'avant leur entrée à l'école.

A partir de ces moyens de mesure, à partir des perceptions des différents intervenants et à partir d'une description fonctionnelle informelle de la part de l'équipe de base, nous avons dressé le tableau I, "portrait global de la clientèle" où apparaissent les troubles majeurs, les troubles associés ainsi que certaines remarques pertinentes concernant les enfants.

Ce portrait global et les éléments qui ont permis de le dresser ont été faits en vue du travail à effectuer au niveau des objectifs à atteindre.

Enfin, à partir de ces données d'une part, à partir également des caractéristiques du milieu en terme de services, une entente fut signée entre la Commission scolaire des Iles et le Pavillon de la Montagne (M.A.S.) (voir annexe II) et ceci en vue de garder les enfants dans leur milieu et d'autre part de les recevoir comme élèves réguliers dans les trois écoles concernées.

Le fait que les enfants se sont retrouvés dans une "classe spéciale" prend ses sources dans une volonté des parents d'obtenir de la part du milieu scolaire des services spéciaux pour leurs enfants. Cette prise de conscience des parents fait suite dans la majorité des cas à un diagnostic médical étayé d'un rapport multidisciplinaire effectué soit localement, soit dans un établissement médical spécialisé en dehors des Iles. (p. ex. Ste Justine).

Notons enfin que dans tous les cas, ces diagnostics et l'évaluation des enfants originent avant leur entrée à l'école.

A partir de ces moyens de mesure, à partir des perceptions des différents intervenants et * nous avons dressé le tableau I, "portrait-global de la clientèle" où apparaissent les troubles majeurs, les troubles associés ainsi que certaines remarques pertinentes concernant les enfants.

Ce portrait global et les éléments qui ont permis de le dresser ont été faits en vue du travail à effectuer au niveau des objectifs à atteindre.

Enfin, à partir de ces données d'une part, à partir également des caractéristiques du milieu en terme de services, une entente fut signée entre la Commission scolaire des Iles et le Pavillon de la Montagne (M.A.S.) (voir annexe II.) et ceci en vue de conserver les enfants dans leur milieu et d'autre part de les recevoir comme élèves réguliers dans les trois écoles concernées.

---

* à partir d'une description fonctionnelle informelle de la part de l'équipe de base

telles que: messes, sorties en raquettes, films, patinage, spectacles ... Les règlements en vigueur dans l'école pour les élèves du premier cycle dit "régulier" s'appliquent de la même manière aux enfants du groupe-cible. Il ressort cependant qu'un encadrement supplémentaire est nécessaire lors de leur participation aux activités générales de l'école.

Du côté du transport, quatre (4) enfants voyagent avec le transport scolaire régulier et prennent leur dîner à la maison de la même manière que les élèves réguliers. Les deux (2) autres voyagent en taxi et prennent leur dîner à l'école.

Au niveau des services éducatifs, les enfants sont encadrés par "l'équipe de base" composée du professeur, de l'éducatrice et des parents, auxquels se greffent deux spécialistes, l'une en éducation physique, l'autre en arts à raison d'une période par semaine. L'équipe de base en collaboration avec l'orthopédagogue et à partir des pré-tests élabore les objectifs à atteindre pour chaque enfant une fois par mois. Une rencontre avec les parents est prévue à chacune des élaborations des objectifs ou l'évaluation est faite quant au suivi à la maison et la planification du mois à venir est faite de concert entre tous les intervenants. En fait, le groupe-cible a mis l'emphase sur la participation des parents depuis le début du projet, d'une manière informelle au début et de manière plus structurée par la suite. A ce "staff", se greffent les services de conseillers pédagogiques en mesure et évaluation, en arts et éducation physique, en français, en orthopédagogie et en orthophonie. Les services au niveau personnel sont assurés par un travailleur social, une psychologue, une infirmière; le tout étant supervisé par la Direction de l'école qui intervient également dans certaines activités assez spécifiques comme visiter un Centre d'achat, repas dans un restaurant, etc.

e) ORGANISATION PHYSIQUE ET HUMAINE

1° ORGANISATION PHYSIQUE

En annexe .III nous présentons le plan de l'école St-Pierre d'une part et celui des locaux utilisés par la clientèle d'autre part.

Comme il apparaît sur le plan de la classe, celle-ci est organisée en fonction des apprentissages de la vie courante: toilettes, évier, petites tables et chaises, miroirs, tapis, T. V. etc. ...

Les activités des enfants ne s'y déroulent cependant pas en "vase clos", ils ont l'opportunité de se déplacer dans l'école afin de participer aux activités générales (déplacements au gymnase, ...) Ils ont de plus accès à la cour de récréation. Comme mentionné précédemment, ces activités, ces ouvertures sur le "dehors" nécessitent une attention spéciale et par conséquent la mobilisation d'un personnel supplémentaire.

2° PERSONNEL ATTACHE A L'ECOLE

NON ENSEIGNANT
- 1 principal
- 1 secrétaire
- 2 concierges
- 1 infirmière (temps partiel)

ENSEIGNANT
- 14 enseignants (13 au 1er et 2e cycle, 1 à la maternelle)
- 3 enseignants en adaptation scolaire
- 1 éducatrice en adaptation scolaire
- 3 spécialistes (Arts, éducation physique anglais)

PERSONNEL NON-ENSEIGNANT DETACHE SUR DEMANDE PAR LA C. S.

. 1 coordonnatrice en adaptation scolaire
. 1 travailleur social
. 4 conseillers pédagogiques (Arts Education physique français, catéchèse et mesure et évaluation)
. 1 orthopédagogue
. 1 orthophoniste
. 1 psychologue

AUTRES ORGANISMES IMPLIQUES

. C. S. S. : Foyer nourricier pour un enfant et protection sociale
. M.A.S.: Par le biais du "Pavillon de la Montagne"
. C.L.S.C.: -Santé préventive
-Santé mentale, équipe de psychiatrie
-Autres services

3° CLIENTELE SCOLAIRE

Au 30/09/80, l'école comptait 386 élèves répartis de la façon suivante:

MATERNELLE: 45
1er CYCLE: 157
2e CYCLE: 178
} Dont 30 en difficulté d'apprentissage

ADAPTATION SCOLAIRE = 6 ...

F) IDENTIFICATION DES INTERVENANTS, SPECIFICATION DES ROLES, FREQUENCE DES INTERVENTIONS, DESCRIPTION DES LIENS FONCTIONNELS.

			FREQUENCE*
INTERVENANT	ROLES ET LIENS FONCTIONNELS	H/S	MIN/SEM/ENF.
COORDONATRICE EN ADAPTATION SCOLAIRE.	-Coordonnation de l'ensemble des activités -Supervision.	REGULIEREMENT 5h.	50
ORGHOPEDAGOGUE	-Passage et analyse des tests -Formulation des objectifs d'apprentissage déterminés par l'équipe de base. -Aide, soutien à l'équipe de base. -Liaison coordonatrice - équipe de base.	**8.75**	**92'**
PROFESSEUR	-Participe à l'évaluation des besoins des élèves. -Facilite la participation des élèves aux activités générales de l'école -Echanges avec les parents au niveau des objectifs. -Consulte les ressources disponibles -Assure l'approche pédagogique et rééducative auprès de l'enfant.	25.0	25.0
EDUCATRICE	-Participe à l'élaboration du plan d'action. -Participe avec l'enseignant à l'évaluation des difficultés des enfants. -Activités en dehors de l'école en continuité avec la démarche éducative. -Soutien dans la démarche pédagogique. Contact avec parents	**25,75**	**25,75**
PARENTS	-Participent à l'élaboration et à l'atteinte des objectifs aux moyens d'action et à l'évaluation.	Non-mesurable	

			FREQUENCE*
INTERVENANT	ROLES ET LIENS FONCTIONNELS	H/S	MIN"SEM/ENF.
DIRECTION D'ECOLE	-Organisation humaine, physique, pédagogique de la classe en collaboration avec l'équipe de base. -Planifie, de concert avec l'équipe de base, l'horaire pour la participation aux activités générales de l'école. -Veille à ce que les ressources soient disponibles à l'équipe de base et aux élèves. -Assume l'efficacité d'un réseau de communication entre les intervenants.	2h.	20
SPECIALISTE: ED. PHYS.	-Complémentarité avec le programme régulier de la classe (motricité globale, dextérité, rythme etc...)	1h.	10
ARTS	-Assume la continuité, dans leur spécialité, des objectifs de la classe.	1h.	10
TRAVAILLEUR SOCIAL	-Interventions sociales au niveau de l'enfant, l'école (équipe de base) et les parents. .Interventions au niveau secondaire	1h.	10
INFIRMIERE	-Soins de santé et prévention.	0.5	5
ORTHOPHONISTE	-Interventions au niveau du langage, de la parole	Sur demande	
PSYCHOLOGUE M.E.Q. en collaboration	-Etude de cas, passage des tests -Intervention auprès de l'équipe de base ou des enfants sur demande.	Sur demande	
PAVILLON DE LA MONTAGNE Y compris psychologue du M.A.S.	-Voir page		

Centrées sur les enfants, toutes les interventions sont encadrées par l'équipe professeur - éducatrice. Ceux-ci sont eux-mêmes encadrés par les spécialistes, l'orthopédagogue, la coordonnatrice ainsi que par les interventions des spécialistes du Pavillon de la Montagne. Le nombre des intervenants ainsi que les fréquences ont pu causer au début une certaine confusion au niveau de l'équipe de base, "on ne savait plus qui faisait quoi". Cette situation s'est aplanie par la suite lorsque les rôles furent précisés et surtout lorsque le fonctionnement par objectifs mensuels en collaboration avec les parents fut "endossé" par l'équipe de base. Le travail de l'orthopédagogue fut capital dans ce cheminement en tant que support à l'élaboration des objectifs, au suivi de la planification et à l'évaluation mensuelle. La participation des parents au niveau des objectifs et du suivi à la maison fut un élément primordial également, particulièrement au niveau des données supplémentaires apportées dans l'élaboration des objectifs et surtout au niveau du support psychologique apporté à l'équipe de base. Quant à la direction de l'école, sa présence constante (réunions fréquentes lors d'arrêts pédagogiques) et son support total fut un atout primordial dans la bonne marche du processus.

NOTE: temps des éducatrices

Les éducatrices engagées par le Pavillon de la Montagne (voir entente C. S. - Pavillon de la Montange) consacraient une période de 25 h à par semaine. Ce chiffre provient du fait que la semaine complète du M.A.S. est de 35 H et que la semaine scolaire est de 25 H (à l'élémentaire), le calcul est fait sur la base de 2/3 temps du M.A.S. mais correspond à un temps plein du M.E.Q.

G) ASSIETTE-HORAIRE

1° HORAIRE DE L'ECOLE

Lundi, mardi, jeudi et vendredi: 9:00 heures à 11:35 heures
13:00 heures à 16:05 heures

Mercredi: 9:00 heures à 11:35 heures avec deux récréations de 15 minutes le matin et l'après-midi, soit une période de 1,380 minutes d'activités par semaine, 102 minutes de récréation et 340 minutes consacrées aux dîners. Les périodes de récréation ne sont pas à heures fixes pour les enfants du groupe-cible, mais bien selon les circonstances. De plus, durant ces périodes, l'enseignante et l'éducatrice effectuent la surveillance.

Nous notons également que, le dîner (pour 1 élève) est pris à l'école sous la surveillance alternée de l'enseignante et de l'éducatrice, celles-ci prenant 1 heure à tour de rôle pour leur dîner. Dès lors, le nombre de minutes par semaine consacrées aux enfants par l'enseignante et l'éducatrice est de:

	1380	Min. d'activités
	102	Min. de récréation
340 - 240 =	100	Min. de surveillance de dîner
SOIT	1582	Minutes.
MOINS	120	Min. consacrées aux activités sous la responsabilité des spécialistes
DONC:	1462	Min/sem.
OU:	24.4	Heure/semaine.

2° REPARTITION DES ACTIVITES

Etant donné l'imprécision dans l'établissement d'une barrière fixe séparant les activités dites académiques et les activités de réadaptation, nous n'avons pu qu'estimer à environ 350 minutes par semaine le temps consacré aux activités académiques, soit essentiellement des éléments de calcul et de français. Nous préférons nettement utiliser une grille faisant intervenir les quatre plans d'activités: cognitifs, psycho-moteurs, sociaux, affectifs.

A partir d'observations informelles (c'est-à dire sans chronométrage), nous estimons que les activités se répartissent de la manière suivante:

(3)

ORDRE D'ACTIVITE	TEMPS (MIN/SEM)	% DU TEMPS PASSE A L'ECOLE
- PSYCHO-MOTRICES	375	25%
- SOCIALES	300	20%
- COGNITIVES	450	30%
- AFFECTIVES	375	25%

Il est bien clair que les données apparaissant dans le tableau précédent ne représentent que des approximations et qu'une observation plus rigoureuse pourrait être effectuée à partir d'une grille.

H) FACTEURS GEOGRAPHIQUES

TYPE DE REGION: Milieu insulaire et rural, ce qui implique d'une part une mentalité particulière (tout le monde se connaît p. ex.) et d'autre part un éloignement des ressources, celles-ci étant difficiles à avoir.

TERRITOIRE DESSERVI PAR LA COMMISSION SCOLAIRE:

Les Iles au complet, les écoles sont petites, les ressources locales sont partagées entre les différentes écoles.

PROVENANCE DE LA POLULATION-CIBLE:

Rayon de 5 milles de l'école. Le transport s'effectue sans problème majeur. Au point de vue social, les enfants sont issus de milieux divers. D'un autre côté, cette situation d'insularité a permis une plus grande prise en charge de la situation par les ressources et les intervenants (avec les moyens de bord!), la difficulté d'accès aux ressources et aux facilités plus propres aux grands centres a permis le développement d'une ingéniosité propre au milieu.

I) ENTENTE DE SERVICES AVEC LE M.A.S. et

J) AUTRES

Les Iles, jusqu'à récemment, ne disposaient pas de services spécifiques dans le milieu pour enfants déficients mentaux moyens ou multihandicapés, tant du côté du M.A.S. que du scolaire.

Du côté du M.A.S., on ne retrouvait ni institutions, ni foyers de groupe, ni support scolaire. Du côté scolaire, pas d'école spéciale, quelques classes dans des écoles régulières mais pas assez structurées en termes de ressources humaines surtout. Et pourtant, nous avions ce type de clientèle.

Les enfants étaient donc sortis du milieu pour fréquenter certaines institutions bien loin de leur famille. Avec la politique de réinsertion du M.A.S., les orientations prévues dans la politique de l'adaptation scolaire, les parents ont commencé à garder leur enfant et à réclamer des services dans le milieu immédiat.

Le scolaire a pris l'initiative en organisant des classes et en essayant de conclure des ententes avec le M.A.S.. Dès l'automne 1976, des tentatives étaient faites en ce sens, mais c'est seulement en 1979-80 qu'une entente a été conclue avec le Pavillon de la Montagne de Ste-Anne-des-Monts pour des éducateurs et des services professionnels. Pendant tout ce temps, il nous fallait quand même donner des services à une clientèle qui augmentait en nombre et en difficultés.

En plus de nous préoccuper d'aller chercher de l'aide du côté du M.A.S., nous avions aussi à nous donner une

organisation pédagogique stable et de qualité. Nous n'avions pas de modèle. Les projets pilotes sont arrivés nous permettant de travailler sur nos préoccupations, nous donnant le temps et les ressources nécessaires.

Nous commençons à voir des résultats. Un modèle pédagogique se dessine concrètement et nous le croyons, intéressant bien sûr, il reste à parfaire. Du côté des relations avec le M.A.S. là aussi, le dossier a évolué. Récemment le C.R.S.S.S. confiait à une corporation du milieu le mandat d'organiser les services. Le Pavillon de la Montagne se retirera progressivement du dossier. Un comité, inter-organisme, a été formé et un plan de développement est déposé pour étude.

En terme de complémentarité de services, nous devrions donc pouvoir fonctionner dans un délai relativement court. Le scolaire assurant la scolarité alors que le M.A.S. s'occuperait de soutien scolaire, d'hébergement et de support à la famille.

(Voir en annexe JJ.) l'entente avec la Pavillon de la Montange.

Une diversité de besoins, une faible densité de population, des questions de transport etc ..., l'éloignement d'autres centres, autant de défis qu'on pose à l'organisation scolaire.

Si nous rapprochons les centres de décision, parviendrons-nous à rapprocher aussi les solutions?

4.2 LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

OBJECTIF GENERAL

"Evaluer l'impact de l'intervention d'une équipe de base auprès de déficients mentaux moyens sur le développement optimal des capacités de l'enfant dans son fonctionnement en groupe".

ETAPES DE REALISATION ET CALENDRIER

1° Cueillette des données recueillies durant la première année d'expérimentation et passation du pré-test:

Cette étape consistait à recueillir les données nécessaires afin d'établir un diagnostic ("photo" d'origine de chaque enfant). Cette étape a été réalisée lors de la première année et le pré-test fut passé au début de l'année 1980-81.

2° Détermination du profil de développement de chaque enfant pour chacun des domaines: cognitif, psycho-moteur, social, affectif

Vise, à partir du diagnostic posé en (1), à établir pour chaque enfant des objectifs réalistes, spécifiques et mesurables dans les quatre domaines mentionnés. Cette étape, réalisée en collaboration entre l'éducatrice, l'enseignante et l'orthopédagogue s'est opérée de manière informelle depuis septembre 1980 et s'est concrétisée en fin d'année 1980.

3° Présentation et étude du profil de développement avec les parents:

Visant essentiellement à faire participer les parents aux objectifs d'apprentissage et de réadaptation, cette étape s'est opérée depuis septembre 1980 et les modifications éventuelles apportées par les parents aux objectifs sur le point d'aboutir en fin de janvier, s'est précisée et systématisée depuis. Le modèle sera assez ouvert pour pouvoir s'adapter aux besoins et aux contraintes propres à chacune des cibles.

4° Elaboration d'un plan d'intervention par l'équipe de base et choix d'une grille d'observation des interventions.

Ce sont les moyens nécessaires à l'atteinte des objectifs: comment va-t-on s'y prendre pour les réaliser? Ceux-ci ont été "décortiqués" et la planification se fait au mois entre l'équipe de base et l'orthopédagogue. Des rencontres régulières sont cédulées avec les parents afin de les faire participer à l'atteinte des objectifs. Cette étape a été franchie en décembre 1980 et janvier 1981. La grille d'observation des interventions est rôdée et fonctionne depuis décembre 1980.

5° Application de l'intervention.

C'est l'action proprement dite. Elle a débuté en décembre 1980 et s'est poursuivie jusqu'en mai 1981.

6° Observation "continue" des jeunes durant le temps d'intervention en fonction du profil de développement.

En fait, c'est l'opération "contrôle" de la bonne marche de l'intervention et des rectifications éventuelles en cours de route. De décembre 1980 à mai 1981.

7° Synthèse des observations et passation du "Post-Test".

A partir de la compilation des résultats et de leur analyse, cette étape a pour but de prendre la "photo-arrivée" de chacun des enfants avec la même grille que celle utilisée pour effectuer la "photo-départ". Cette opération s'est effectuée en mai et juin 1981.

8° Evaluation de l'impact.

Permettra d'évaluer le degré d'atteinte des objectifs par comparaison des "photo-départ" et "photo-arrivée". Fin juin 1981.

4.3 HYPOTHESES POSEES

1. Une meilleure coordination des interventions amène une amélioration sensible des apprentissages.

2. Une démarche de groupe-classe est possible tout en respectant les différences individuelles.

3. La collaboration étroite et continue des différents milieux d'apprentissage (maison-école) est essentielle à l'évolution des enfants.

4.4 ELABORATION DU MODELE D'INTERVENTION

1. PROBLEMATIQUE PARTICULIERE DE LA POPULATION-CIBLE EN RELATION AVEC L'INTERVENTION

En vue de permettre aux enfants d'atteindre un degré de responsabilité plus élevé et en vue également de leur permettre une plus grande harmonie avec leur environnement, les apprentissages priorisés dans notre intervention se situent au niveau des quatre grands thèmes suivants:

A) PSYCHO-MOTEUR

Visant à un meilleur développement physique global, à l'acquisition d'habitudes d'hygiène, de sécurité et d'autonomie.

B) COGNITIF

Vise à faciliter les communications (langage) et initier à l'expression et au développement du raisonnement logico-mathématique.

C) AFFECTIF:

Vise à promouvoir le développement affectif et la formation personnelle.

D) SOCIAL:

Vise à faire vivre aux enfants des expériences sociales leur faisant réaliser leurs possibilités, leurs limites et les contraintes sociales.

Pour ce faire, nous avions nécessairement besoin d'un point de départ pour chaque enfant, sur les quatre plans. En partant des tests "échelle de développement" (annexe .I.), en regroupant les éléments y apparaissant, nous avons été en mesure de dresser sous la forme du tableau III, le portrait global de chaque enfant, leur "photo-départ" en fonction de ces thèmes.

Cependant, compte-tenu que les enfants du groupe-cible n'ont pas le même âge et compte-tenu que le test est maximal pour des enfants âgés de 8 ans, nous avons fait intervenir un facteur de pondération (f.p.) calculé de la manière suivante: F.P. = 96 mois divisé par âge chronologique en mois.

Les regroupements des différents éléments du test en terme des quatre thèmes s'est fait de la manière suivante:

THEME: ELEMENTS ISSUS DU TEST.

·COGNITIF: Connaissances (C) Graphisme (G) Langage (L)
Adaptation au travail scolaire (A.T.S.)

PSYCHO-MOTEUR: Motricité (M) Autonomie (A)

AFFECTIF: Adaptation émotive (A.E.)

SOCIAL: Adaptation sociale (A.S.)
Adaptation aux contraintes sociales (A.C.S.)
Autonomie (A.)

Pour chacun des quatre thèmes, nous avons une valeur moyenne (moyenne arithmétique), indice global de l'état où se trouve l'enfant: la valeur "100" représentant la "normalité" extrapolée pour l'enfant à un âge chronologique de 8 ans.

Les interventions porteront sur l'amélioration des éléments ci-dessus, par l'équipe de base en place lors de la première année. Les objectifs d'apprentissage seront élaborés à partir des grilles de développement (annexe IV) par l'équipe de base aidée de l'orthopédagogue une fois par mois; les parents seront consultés sur cette élaboration ainsi que sur l'évaluation de leur atteinte.

Notons que les interventions au niveau psycho-moteur et cognitif sont facilement mesurables et les objectifs s'y rattachant sont spécifiques. Par contre, les interventions touchant les niveaux sociaux et affectifs sont plus informelles et difficilement mesurables: la mesure du degré d'amélioration dans ces deux thèmes se fera de manière subjective à

partir des données fournies par les divers intervenants. La somme de ces diverses subjectivités nous permettra dès lors d'établir une mesure des améliorations d'ordre social et affectif.

2. LES OBJECTIFS DE L'INTERVENTION

Pour chacun des enfants du groupe-cible, trois objectifs terminaux ont été sélectionnés:

A) Développer les capacités psycho-motrices
B) Améliorer le comportement social et affectif
C) Développer les valeurs cognitives.

Chaque objectif terminal a été concrétisé par des objectifs intermédiaires spécifiques à chaque enfant et déterminé à partir des grilles de développement (annexe VI.)

3. DESCRIPTION DU TYPE D'INTERVENTION ADOPTEE

L'équipe de base (éducatrice, enseignante, parents) de concert avec l'orthopédagogue établit mensuellement les objectifs intermédiaires spécifiques à chaque enfant et décortique ces objectifs en une série de démarches séquentielles (annexes VI.....) dans les quatre thèmes. A partir des démarches ainsi suggérées, l'équipe de base peut suivre au moyen d'une grille à quatre entrées (correspondant aux 4 thèmes) l'évolution des enfants en compilant les réussites ou les échecs. De plus, et ceci afin de rester cohérent avec notre objectif général, la dimension du fonctionnement en groupe est touchée dans les grilles de manière informelle.

Nous avons adopté une couleur différente pour chacun des quatre domaines; l'équipe de base remplit systématiquement les grilles au mois, et les parents, lors d'une rencontre mensuelle apportent les éléments pertinents quant au comportement de leur enfant en dehors du cadre de l'école.

De plus, les interventions au niveau personnel par des spécialistes (orthophoniste, travailleur social), ainsi que les interventions pédagogiques (conseiller orthopédagogue), sont compilées sur des grilles apparaissant en annexe IX., ceci en vue d'apporter des indications pertinentes sur le fonctionnement du modèle.

Le rôle de la directrice d'école nous est apparu primordial en ce qui a trait notamment aux activités générales ainsi qu'au niveau de la planification pédagogique. Aussi, ces interventions seront prises en considération lors de la synthèse des résultats.

4.5 EVALUATION DU MODELE D'INTERVENTION ET D'ORGANISATION

1. CONSIDERATIONS CONCERNANT LE MODELE D'INTERVENTION

NOTE PRELIMINAIRE

A l'époque du passage des pré-tests, nous avions la substance brute nécessaire à une interprétation de ces résultats sans pouvoir poser un diagnostic définitif et complet celui-ci étant du ressort de professionnels en psychologie, et nous manquions à cette époque de ces ressources.

Il ne nous était permis à l'époque que d'avancer certains éléments de diagnostic, certaines pistes. Avec l'engagement d'un psychologue scolaire en février, l'analyse des pré-tests et des post-tests pu être parachevée dans les trois groupes.

A) MOYENS D'EVALUATION DU MODELE

A partir des tests (échelle de développement) nous avons dressé les tableaux I-II-III l'interprétation à partir de ces résultats nous conduit à une perception d'un "portrait global" des enfants. Nous possédons dès lors un diagnostic d'une situation à un moment donné à partir des tests, de leur analyse et de leur interprétation. (Pré-test) et un autre diagnostic à partir des post-tests.

Les interventions de l'équipe de base et le suivi assumé par les parents ont eu pour effet de modifier des comportements des enfants et par conséquent, en utilisant les mêmes tests en fin d'année (MAI "81), en compilant les résultats dans les mêmes tableaux, en les analysant et en les interprétant selon les mêmes grilles, nous sommes dès lors en mesure d'évaluer quel fut l'impact des interventions soit l'atteinte de notre objectif général du # 4.2.

L'esprit de l'intervention repose sur la distinction entre les quatre thèmes généraux et il nous apparaît important que les tests et les grilles d'observation respectent cette "quadripolarité". Nous sommes conscients bien entendu qu'un "courant continu" parcourt ces quatre pôles, qu'une intervention au niveau cognitif ne se fait pas dans un cadre rigide et atteint les trois autres pôles à des degrés divers.

De plus, toute intervention enregistrée dans les grilles d'observation tient compte de la composante "fonctionnement en groupe", c'est à partir de ces considérations que nous avons voulu utiliser des grilles d'observation continue de l'intervention réunissant à la fois la rigidité des quatre thèmes et la souplesse nécessaire à une interprétation tenant compte de la réalité de la classe. Enfin, les grilles devaient réunir les caractéristiques suivantes:

- Faciles et rapides d'utilisation par les membres de l'équipe de base
- Pouvant servir à l'équipe de base dans leur préparation de cours.

B) METHODE D'ANALYSE

La ligne directrice qui a guidé l'analyse des résultats consiste en la compilation des données dans un tableau

à quatre entrées pour ce qui concerne les données quantitatives et compléter ce tableau par les résultats des observations informelles afin de nuancer et de rendre plus réelles ces données. Cette opération s'est faite en collaboration étroite entre l'équipe de base ainsi que les divers experts (psychologue, orthopédagogue, coordonnatrice en adaptation scolaire).

C) PRESENTATION DES RESULTATS

Nous présentons dans le présent rapport, la comparaison entre les deux situations (de départ et d'arrivée) sous la forme de deux tableaux faisant apparaître les modifications au niveau des quatre thèmes. (tableaux .IV-V.....) Le recueil et la synthèse des données pertinentes issues des observations faites par l'équipe de base, ainsi que des évaluations continues effectuées par l'orthopédagogue (annexe VIII) en début et en fin d'année, complètent les résultats bruts dans l'analyse des résultats.

D) INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Le tableau ainsi que les tests passés en début et fin d'année par l'orthopédagogue nous donnent dès maintenant certaines pistes d'interprétation.

Toute interprétation se doit cependant d'être prudente; ce ne sont que des chiffres, réflétant il est vrai la tendance générale de l'enfant dans les quatre domaines concernés, mais devant être pris dans leur contexte.

Par exemple, l'un des sujets peut gravir des escaliers en classe et ne peut faire ce même exercice à la maison. Dès lors, une donnée d'ordre psycho-moteur sur laquelle va déteindre tout l'aspect social et affectif: aussi, et ceci nous paraît fondamental dans toute interprétation, les données recueillies à partir de tests en classe, ou dans un milieu autre que la maison, devront être assorties d'informations contextuelles; la participation des parents y trouve l'une de ses raisons d'être et par conséquent le modèle que nous avons développé possède la rigueur et la souplesse permettant de toucher la réalité d'aussi près que possible.

Dans l'ensemble, et compte-tenu de la mise en garde exprimée ci-dessus, les résultats du tableau rejoignent les perceptions des divers intervenants.

Pour ce qui touche la composante "fonctionnement en groupe" les histogrammes AVI - BVI laissent clairement voir le caractère homogène ou non du groupe, caractères facilitants pour la démarche de groupe tout en respectant les disparités, ainsi que "l'évolution" globale du groupe.

A. CONSIDERATIONS CONCERNANT LE GROUPE-CIBLE

1. NOTES GENERALES SUR LES RESULTATS

Les enfants du groupe-cible se situent tous au niveau de la déficience moyenne (Q.I. variant entre 30 et 50) et présentent donc un caractère homogène au niveau du trouble majeur, un seul handicap physique: (sujet 3).

Ce caractère homogène se réflète au niveau du pré-test comme du post-test. Il se réflète également sur la manière homogène dont le groupe a évolué entre les deux tests. (voir le tableau A-VI)

montrant le "glissement" vers le haut global dans les quatre domaines ainsi qu'au niveau de l'âge mental. On remarquera également à partir des tableaux A IV et A V, à quelques exceptions près, la progression des enfants. Aucune régression n'est observable à partir des résultats et ceci rejoint sensiblement les évaluations informelles de la part de l'équipe de base. Ce processus, à partir de la décortication des objectifs, a donc porté fruit de manière évidente. L'augmentation en terme d'âge mental est significative (entre 14 et 44%)

2. CONSIDERATIONS CONCERNANT LE MODELE D'ORGANISATION

Notre modèle, schématisé dans l'organigramme de la page ..4.., se veut un modèle centré sur l'enfant, dont les apprentissages sont entre les mains de l'équipe de base.

Celle-ci, mise sur place lors de la première année, s'est rôdée au modèle et fonctionne présentement en harmonie, en collaboration étroite avec les parents. Ceux-ci sont indispensables, que ce soit au niveau de l'élaboration, du suivi, de l'évaluation des objectifs d'apprentissage. Il est clair que ces derniers doivent être renforcés hors de la classe par les parents, le milieu "hors-classe" doit assurer une continuité avec le milieu "classe". C'est pourquoi nous estimons primordial la présence et l'implication des parents dans tout le processus. Cette implication prend ses racines dans des rencontres mensuelles entre les parents, l'équipe "professeur-éducatrice", la directrice de l'école, l'orthopédagogue. Au fur et à mesure de la poursuite de l'intervention, ces derniers pourront, selon les nécessités du moment, apporter les modifications "ad hoc" quant à la fréquence et la substance des rencontres.

B. CONSIDERATIONS CONCERNANT LE GROUPE HAVRE-AUX-MAISONS

0. INFORMATIONS ADDITIONNELLES

Tout comme pour le groupe-cible, l'école est située également en milieu rural et possède des caractéristiques similaires. Le groupe est cependant moins homogène (voir tableau B-I) que le groupe-cible: varie de la limite de la déficience lourde à la lenteur intellectuelle (Q.I. entre 25 et 88). La difficulté d'apprentissage prend ses sources dans des situations affectives et sociales (problèmes familiaux) pour les sujets 3 et 4, dans le milieu familial défavorisé et au niveau d'handicaps physiques (sujets 2 et 5) et enfin pour le sujet 1, un milieu familial très stimulant comblant un peu les conséquences d'une déficience accentuée.

Au niveau du milieu proprement dit, trois sujets demeurent dans un village éloigné (Pointe-Aux-Loups), doivent se déplacer sur l'autobus scolaire avec des problèmes majeurs. L'un des sujets est en famille d'accueil et trois enfants attendent la ressource foyer de groupe (M.A.S.).

En ce qui concerne les besoins des enfants, compte-tenu du tableau B-I, ils sont plus diversifiés: Pour trois enfants sur cinq, les problèmes au niveau de la famille se doivent d'être travaillés etc...

1. NOTES GENERALES SUR LES RESULTATS

A partir de l'histogramme B-VI, les aspects cognitif et psycho-moteur sont restés stables et le

caractère non-homogène est resté sensiblement le même entre les deux tests. Du côté affectif, notons une légère amélioration accompagnée d'un regroupement des "scores" par rapport au pré-test; au niveau social, une légère régression. Enfin sur le plan global, (âge mental), la régression de trois enfants est à noter, cependant que la tendance est au regroupement des résultats (vers une plus grande homogénéité du groupe). Notons, comme mentionné dans le rapport d'étape, que dans ce groupe, le processus a pris plus de temps à s'implanter, l'accent ayant été mis sur le groupe-cible. Cependant, depuis janvier, l'équipe de base a développé ses propres mécanismes a "acheté" le projet, l'a adapté aux besoins des enfants, à leurs besoins et au contexte propre à l'école.

2. CONSIDERATIONS CONCERNANT LE MODELE D'ORGANISATION

Au point de vue de l'organisation proprement dite, le "pattern", les ressources et l'encadrement sont sensiblement les mêmes que pour le groupe-cible, la différence se situe au niveau de l'échéancier, l'avance fut moins rapide et l'approche différente compte-tenu des besoins différents des enfants. La manière de fonctionner est originale par rapport à Lavernière: les situations d'apprentissage servent de "prétexte" de travail au niveau social et affectif. De nombreuses trouvailles dans ce domaine font vivre la classe qui apparaît colorée, vivante et très accueillante. L'encadrement de la part du directeur est très important et les énergies qu'il dispense au niveau de ce groupe d'élèves sont impressionnantes que ce soit au niveau des professeurs, des enfants, des parents ou du milieu en général.

La participation des parents est moins accentuée qu'à Lavernière. Cependant la présence constante de l'un d'entre eux et son implication directe à l'école laissent entrevoir un effet d'entraînement à plus ou moins long terme. "Tous ensemble, on va y arriver! ! "

Les perspectives pour la prochaine année semblent être prometteuses pour ce groupe et, quoique le processus se soit amorcé plus tard comparativement à Lavernière, les écarts sont pratiquement comblés.

Comparativement à l'an dernier, cette année fut fructueuse pour ce groupe et ce, malgré les tâtonnements de début d'année.

La première année du projet pilote fut caractérisée par un manque de compréhension de l'équipe de base, des rôles de chacun des intervenants; cette année, la présence d'une nouvelle éducatrice et l'encadrement accru de la part de la direction furent des facteurs générateurs d'un progrès sensible et ce, malgré le temps moindre dont l'équipe de base s'est vue créditée pour assimiler l'esprit et la lettre du projet, c'est-à-dire les objectifs, l'évaluation, etc. ...

C. CONSIDERATIONS CONCERNANT LE GROUPE "POLYVALENTE"

0. NOTE GENERALE

Le portrait global des enfants de ce groupe apparaît dans le tableau C I. La moyenne d'âge se situe vers 15 ans et demi, ce qui constitue évidemment un groupe différent à ce niveau des deux autres groupes tant au niveau de leurs besoins que des attentes des parents. D'autre part, le milieu d'apprentissage est

différent; la classe se situe dans une Polyvalente de plus de mille élèves, les contacts entre les divers intervenants sont plus difficiles.

Vivant dans un milieu d'apprentissage différent par rapport aux deux autres groupes, leur intégration pose plus de problèmes, leur participation aux activités générales de l'école est plus difficile, voire impossible dans certains cas.

Enfin, venant des quatre coins des Iles, les élèves doivent prendre leur repas du midi à l'école, ce qui entraîne un surcroît de travail de la part de l'éducatrice.

1. RESULTATS DISPONIBLES

Compte-tenu des caractéristiques du milieu, le mode de fonctionnement et le cheminement n'ont pas été les mêmes que dans les deux groupes du primaire. Le portrait global des enfants apparaissant dans le tableau C I fait apparaître des valeurs du Q. I. qui nous semblent discutables dans le sens que les troubles associés prennent finalement le pas sur le trouble majeur et que la mesure des apprentissages ne peut se faire de manière formelle. Autrement dit, il était impossible de fonctionner en terme de pré et post-test et de mesurer l'écart aux quatre plans comme dans les autres groupes. Une évaluation "globale" a donc été faite à partir de l'inventaire d'adaptation psycho-sociale de l'enfant (annexe X) et interprétée par la psychologue et l'orthopédagogue.

2. NOTES SUR LE MODELE D'ORGANISATION

Au niveau du fonctionnement, l'équipe

de base et composée de deux enseignantes et d'une éducatrice. Celles-ci fonctionnent comme dans les deux autres groupes. Cependant, la tâche des enseignantes n'est pas comprise de la même manière au secondaire qu'au primaire; en particulier au niveau des contacts, de la collaboration avec la parents des enfants. Les rencontres parents-maîtres ont lieu dans le cadre général des 2 rencontres annuelles planifiées pour toute la Polyvalente. Il est vrai, rappelons-le, que les attentes des parents ne sont pas exactement les mêmes que dans les groupes d'enfants du primaire. D'autre part, et ceci peut être expliqué partiellement à partir du portrait global des enfants, de leurs caractéristiques, nous avons noté un manque de préparation des objectifs et de leur décortication. Cependant, depuis quelques mois, un système par fiches (voir bibliographie) a été utilisé avec succès: ce système fonctionne sur le même principe général que les décortications d'objectifs au primaire semble être bien assimilé par l'équipe de base et donne des résultats encourageants.

Enfin, pour clore ces notes sur le modèle d'organisation, notons un certain manque de disponibilité pour le travail en équipe de la part des enseignants. Ceci prend ses sources toujours dans les caractéristiques de l'école, des tâches des enseignants, etc., mais pourrait néanmoins être amélioré.

5. IMPACT SOCIAL

5.1 INFORMATION DES PARENTS - MAITRES - ELEVES SUR LA NATURE DU PROJET

A partir de rencontres entre les différents intervenants depuis le début de l'année et suite à un manque de compréhension portant plus sur le contenant que sur le contenu du projet, nous avons décidé d'une rencontre entre l'équipe de base, la directrice, la coordonnatrice et le chercheur en début janvier. Cette rencontre a permis d'expliciter l'objectif général du projet et les étapes de réalisation et les faire "acheter" en toute connaissance de cause. La prise de conscience qui découle de cette rencontre a été le point de départ de l'expérimentation proprement dite par l'adhésion de l'équipe de base et la directrice. Il est clair que cette étape de prise de conscience et d'adhésion au projet était une condition fondamentale à la bonne marche de l'intervention. Par la suite, deux rencontres furent cédulées avec le chercheur provincial, les parents et dont le procès-verbal apparaît en annexe VII.

Du côté des parents, les informations concernant le projet sont véhiculées par l'équipe de base et le feed-back qui en est issu sera utile et nécessaire aux réajustements du projet en cours de route. De nombreuses rencontres entre l'équipe de base et la direction de l'école, ainsi que les rencontres avec les parents ont permis l'adhésion accrue de ceux-ci et leur sensibilisation au suivi à la maison d'une part, et d'autre part un sentiment "sécurisant" d'encadrement de la part de la direction de l'école.

5.2 ATTITUDES DES PARENTS - MAITRES - ELEVES - AUTRES

Nous avons pu noter, en début d'année de la part de l'équipe de base une certaine réticence, réticence que nous attribuons au manque de compréhension du projet et à la difficulté d'adaption à un nouveau modèle. Cette réticence semble s'être estompée depuis la rencontre de début janvier.

Le projet, étant un agent de changement au sein de l'école, a dû subir, comme tout agent de changement, les phases d'acceptation avant que les attitudes lui soient positives.

En fin d'année, nous notons un enthousiasme croissant de la part de l'équipe de base et, comme il apparaîtra dans les conclusions générales, un sentiment de collaboration entre les trois écoles concernées qui pourrait aller jusqu'à un échange ponctuel des enseignants, éducatrices et élèves entre les écoles.

NOTE: SORTIES HORS-ECOLE

Plusieurs sorties ont été effectuées; dans un restaurant, chez le coiffeur, au centre d'achats, etc. Ces sorties ont nécessité une préparation minitieuse de la part des équipes de base, de la direction, des parents ainsi que du personnel des établissements visités.

Cette approche nouvelle pour les enfants fut un franc succès et à l'avenir, une évaluation de l'impact de telles démarches devrait être faite. Sur le plan social, les personnes ayant été en contact avec les enfants ont fait face à des attitudes bien souvent nouvelles et la "démystification" face aux relations avec des déficients a dû faire un pas en avant. Bref, des expériences enrichissantes, nouvelles et qui devraient être mesurées au niveau des changements provoqués.

6. CONCLUSIONS GÉNÉRALES ET RECOMMANDATIONS

Les deux objectifs principaux ayant été à l'origine des deux années de l'action "projet pilote" sont, rappelons-le, d'une part, une recherche d'une nouvelle approche pédagogique concernant des groupes d'enfants dont le trouble majeur est la déficience mentale et d'autre part, face à une volonté conjointe M.A.S. - M.E.Q. quant à un échange de services, de compétences, et en attendant les concrétisations dans ce sens, le projet pilote fut un moyen efficace d'atteindre ces deux objectifs.

Bien sûr, ces deux années ne se passèrent pas sans heurts, sans difficultés: le projet se voulait un moyen de changement dans un domaine où le monde de l'éducation en est encore à un stade de "défrichage". Et, comme dans tout processus de changement, une phase de "dégel" des anciennes attitudes est nécessaire avant d'entreprendre la phase de reconstruction, de "regel" de nouvelles attitudes mieux adaptées, mieux acceptées et plus centrées sur les besoins des enfants.

La première année, en fut une de tâtonnements, de mise en place d'un modèle par essais-erreurs, essais souvent laborieux et provoquant le découragement, mise en place des ressources et description des tâches parfois ardues. De plus, cette première année ne fut pas favorisée par une organisation efficace de tout l'aspect "recherche", ce qui eut pour implication de mobiliser des énergies précieuses de la part des intervenants directs autour de cet aspect primordial dans le cadre d'une recherche-action comme celle entreprise à cette époque.

Enfin, ce fut le temps des découvertes, de l'application. La période de "cristallisation" vint en des périodes différentes dans les trois groupes. Les outils furent "achetés" selon leurs besoins et selon les caractéristiques propres du milieu et des enfants. Les rôles furent compris et endossés par chacun et ceci détoucha en fin d'année dans un climat d'enthousiasme grandissant et un sain optimisme en vue de l'an prochain.

L'aspect "recherche", négligé durant la première année, fut compris de telle façon que les autres ressources engagées dans le projet purent être disponibilisées pour leur tâche propre, tout ceci engendrant confiance et sécurité dans le projet de la part des intervenants.

Au niveau des recommandations faisant suite au projet pilote, nous les avons regroupées de la manière suivante:

1) Que le leadership soit assumé par l'équipe de base et que les divers intervenants auprès des enfants y réfèrent constamment et agissent de concert avec elle. Cette recommandation découle directement de notre modèle d'organisation et devrait être minutieusement appliquée.

2) Au niveau de la participation des parents, le projet pilote a clairement démontré l'importance primordiale de celle-ci au niveau du suivi à la maison, au niveau du travail des objectifs et également en ce qui concerne le "moral" de l'équipe de base.

   Dès lors, continuer d'encourager les parents ayant déjà "franchi le pas de l'école" et accentuer les démarches auprès des autres, car sans ceux-ci nous ne parlerons d'intégration qu'en théorie.

3) Que le projet pilote soit le point de référence continuel de la démarche entamée; la souplesse du modèle qu'il propose en fait un précieux outil pour les intervenants et constitue une solide base dans le chemin qu'il reste à parcourir. Rien n'est fini, mais tout commence avec lui: les outils de travail seront raffinés, adaptés et utilisés en respectant le principe d'adaptation continue.

4) Le présent rapport a permis par ailleurs de voir clairement les nécessités de changement dans le classement (par rapport aux services) de certains enfants. Que l'on pense à un certain étudiant qui, loin d'évoluer dans ce type de groupe, régresse et pourrait certainement obtenir des résultats plus satisfaisants et répondant plus à ses besoins dans une classe différente.

5) L'importance des spécialistes en orthopédagogie a été démontrée sans équivoque également et la survie même de la continuité serait certainement compromise suite à leur absence au niveau des plans de rééducation, de la confection des objectifs et des liaisons entre les intervenants.

6) L'encadrement de la part des directions d'école a été prouvé à maintes reprises et se doit d'être poursuivi.

7) Que des échanges entre écoles soient pris en considération, suite à la prise de conscience des niveaux de compétence différents. Ces compétences sont là, présentes, complémentaires l'une à l'autre. Les réunions de cette dernière année entre les diverses équipes de base ont généré cette volonté d'échanger les compétences, les vécus.

8) Qu'au niveau des mécanismes de concertation établis entre le M.E.Q. et le M.A.S., les bases étant jetées, que la poursuite du travail entrepris ces deux dernières années soit une préoccupation essentielle de la part des autorités compétentes.

7. BIBLIOGRAPHIE

-Système de fiches par objectifs: éducation spéciale
(Université de Moncton N. B.)
-Guides docimologiques du M.E.Q.

8. SOMMAIRE DU PROJET

Voir annexe XI

9.00 BUDGET

9.01 MONTANT TOTAL DE LA SUBVENTION POUR L'ANNEE 1981-82 63 000,00$

9.02 COUTS REELS AVEC DETAIL DES DEPENSES

A) DEPENSES ENCOURUES PAR LA C. S.:

La C. S. I. n'a pas effectué de dépenses supplémentaires spécifiquement pour le projet. Les ressources humaines (professionnels et secrétariat) y ont travaillé à l'intérieur de leur tâche régulière. Les fournitures et matériel nécessaires ont été puisés à même nos budgets réguliers.

B) DEPENSES EN VERTU DES SOMMES AUTORISES PAR LE M.E.Q.

EDUCATEURS SPECIALISES	25 000,00$
SERVICES PROFESSIONNELS (ORTHOPEDAGOGIE ETC.)	21 728,33
CHERCHEUR	4 086,72
PRIMES ELOIGNEMENT	4 347,12
BENEFICES MARGINAUX	1 479,00
AUTRES	
TOTAL	56 641,17$

[illegible]
COMMISSION SCOLAIRE DES ILES
ILES DE LA MADELEINE

COPIE DE RÉSOLUTION

A une session régulière du comité exécutif de la Commission Scolaire des Iles, tenue au centre administratif de la Commission, mardi le 14 juillet 1981, à laquelle sont présents: Messieurs Louis Chiasson, Arnold Landry, Léonard Arsenault, Gérard Richard, Arthur Arseneau, madame Christine Bénard, formant le quorum requis, sous la présidence de Monsieur Louis Chiasson.

Le directeur général, Rosaire Arseneau et le secrétaire général, Gilbert Cormier, sont aussi présents.

NO: 2314 RAPPORT DU PROJET PILOTE:

Monsieur Arthur Arseneau propose que la Commission Scolaire accepte le rapport du projet pilote ayant pour objectif d'évaluer l'impact de l'intervention d'une équipe de base auprès des déficients mentaux moyens sur le développement optimal des capacités de l'enfant dans son fonctionnement en groupe.

ADOPTEE.

10.00 IDENTIFICATION

NOM DU RESPONSABLE DU PROJET:

Rollande Roy

NOM DU CHERCHEUR ENGAGE PAR LA COMMISSION SCOLAIRE ET REDACTEUR DE CE RAPPORT

Jean-Pierre Leroy

SIGNATURE DU DIRECTEUR GENERAL:

DATE:

R E S O L U T I O N

DU

CONSEIL DES COMMISSAIRES

DE LA

COMMISSION SCOLAIRE DES ILES

TABLEAUX DES RESULTATS

GROUPES: LAVERNIERE, HAVRE-AUX-MAISONS ET POLYVALENTE

TABLEAU A I PORTRAIT GLOBAL DES ENFANTS DU GROUPE-CIBLE

SUJET	SEXE	AGE (1) CHRONO.	AGE (2) MENTAL	(3) Q. I.	PROVENANCE FAMILIALE.	TROUBLE MAJEUR	TROUBLES ASSOCIES	COMMENTAIRES
1. Sonia	F	6,11	3,0	44	Famille	Déficient moyen	Perturbations affectives. Langage presque nul. Troubles auditifs	- Très agitée, peu mature - Bruits avec la bouche - Diff. de concentration
2. Yves	M	11,2	5,6	50	Foyer d'accueil	Déficient moyen	Besoin d'attention continuelle. Pas d'initiative. Difficultés langage. Problèmes de motricité fine.	- Affiche des comportements opposés à la maison et à l'école. - trop docile. - (non)
3. Guylaine	F	12,7	3,8	30	Famille Mono (mère)	Déficient moyen avec handicap physique.	Déplacements difficiles. Problèmes d'autonomie Passivité.	- Peu d'endurance effort. - Surprotection de la famille et de l'environnement.
4. Nathalie	F	10,10	4,9	44	Famille	Déficient moyen	Vivre en groupe. Besoin extrême d'accaparer l'attention de l'adulte. (affectif)	- Très émotive. - Exibitioniste. - Régression devant une situation nouvelle. - Concentration faible.
5. Dany	M	10,6	5,2	53	Famille Mono (père)	Déficient moyen	Agressivité. - affectif - social Surexcité.	- Pas motivé pour activités avec papier et crayon. - Ne répond pas aux consignes du groupe. - Victime de ses humeurs.
6. Nancy	F	5,10	—	—	Famille	—	Langage non structuré Retard marqué au niveau socialisation. Diminuée physiquement	- Soeur du sujet 4 - N'est venue à l'école que 8 jours. (refus des parents) Pas de test passé.

(1) En date du 24 novembre 1980

(2) L'âge mental a été déterminé à partir de l'échelle de développement (annexe I)

(3) Age mental divisé par âge chronologique multiplié par 100.

TABLEAU A II DETERMINATION DE L'AGE MENTAL GROUPE-CIBLE

PRE-TEST

SUJET	MOTRICITE	AUTONOMIE	GRAPHISME	LANGAGE	CONNAISS.	AGE MENTAL (MOIS) (1)	(2) %	ADAPTATION A CERTAINS ELEMENTS			
								TRAV. SCOL. %	SOCIALE %	EMOTIVE %	CONTRAINTES SOC. %
1. Sonia	37	57	33	25	32	36	43.4	46	77	73	50
2. Yves	69	78	54	72	57	66	49.2	64	68	63	86
3. Guylaine	18	46	28	67	63	44	29.1	44	66	76	100
4. Nathalie	57	87	45	51	46	57	43.1	60	63	50	53
5. Dany	60	72	57	63	58	62	52.5	54	63	53	50
6. Nancy	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

(1): Calcul de l'âge mental: Mot. + Aut. + Grap. + Lang. + Conn. ÷ 5

(2): % = Age mental divisé par âge chronologique multiplié par 100.

(3): Aucune donnée pour ce sujet, présence en classe de 8 demi-journées depuis le début de l'année.

TABLEAU A II DETERMINATION DE L'AGE MENTAL GROUPE-CIBLE

POST-TEST

SUJET	MOTRICITE	AUTONOMIE	GRAPHISME	LANGAGE	CONNAISS.	AGE MENTAL (MOIS) (1)	(2) %	ADAPTATION A CERTAINS ELEMENTS			
								TRAV. SCOL. %	SOCIALE %	EMOTIVE %	CONTRAINTES SOC. %
1. SONIA	63	69	42	39	46	51.8	59.5	56	82	70	70
2. YVES	84	84	63	75	75	76	54.3	76	74	80	86
3. GUYLAINE	32	61	51	75	58	55	35.0	48	74	83	100
4. NATHALIE	84	82	57	69	61	71	52.2	70	65	56	56
5. DANY	87	68	57	81	64	71	53.8	66	68	73	60

DATE DE PASSATION DU TEST: MAI 1981

TABLEAU A 111 PORTRAIT GLOBAL PRE-TEST

GROUPE-CIBLE

SUJET	AGE CHRONC.	FACTEUR PONDER.	COGNITIF				PSYCHO-MOTEUR		AFFECTIF	SOCIAL		
			(C)	(G)	(L)	(ARTS)	(M)	(A)	(AE)	(AS)	(ACS)	(A)
1	6,11	1.2	38	39	30	55	44	68	88	92	60	68
				40				56	88		73	
2	11,2	0.7	40	38	51	45	48	55	44	48	60	55
				44				52	44		54	
3	12,7	0.6	38	17	40	26	11	28	46	40	60	28
				30				20	46		43	
4	10,10	0.7	32	32	36	42	40	61	35	44	37	61
				36				50	35		47	
5	10,6	0.8	46	46	50	43	48	58	42	50	40	58
				46				53	42		49	

TABLEAU A 111 PORTRAIT GLOBAL: POST-TEST

GROUPE-CIBLE

SUJET	AGE CHRONO.	FACTEUR PONDER.	COGNITIF				PSYCHO-MOTEUR		AFFECTIF	SOCIAL		
			(C)	(G)	(L)	(ARTS)	(N)	(A)	(AE)	(AS)	(ACS)	(A)
1	7.5	1.1	46	42	39	56	63	69	70	82	70	69
				50				73	77		81	
2	11.8	0.7	75	63	75	76	84	84	80	74	86	84
				51				59	56		57	
3	13.1	0.6	58	51	75	48	32	61	83	74	100	61
				35				28	50		47	
4	11.4	0.7	61	57	69	70	84	82	56	65	56	84
				45				58	39		48	
5	11.0	0.7	64	57	81	66	87	68	73	68	60	68
				47				54	51		46	

TABLEAU A IV COMPARAISON PRE-TEST P[illegible]-TEST AU NIVEAU DES QUATRE (4) PLANS

GROUPE-CIBLE

SUJET	AGE CHRONO (POST-TEST)	PRE-TEST					POST-TEST				
		AGE MENTAL (MOIS)	C	PM	A	S	AGE MENTAL (MOIS)	C	PM	A	S
1	7,5	36	40	56	88	73	52	50	73	77	81
2	11,8	66	44	52	44	54	76	51	59	56	57
3	13,1	44	30	20	46	43	55	35	28	50	47
4	11,4	57	36	50	35	47	71	45	58	39	48
5	11,0	62	46	53	42	49	71	47	54	51	46

TABLEAU A-V RESULTATS DE CHANGEMENT EN % ENTRE LE PRE-TEST ET LE POST-TEST

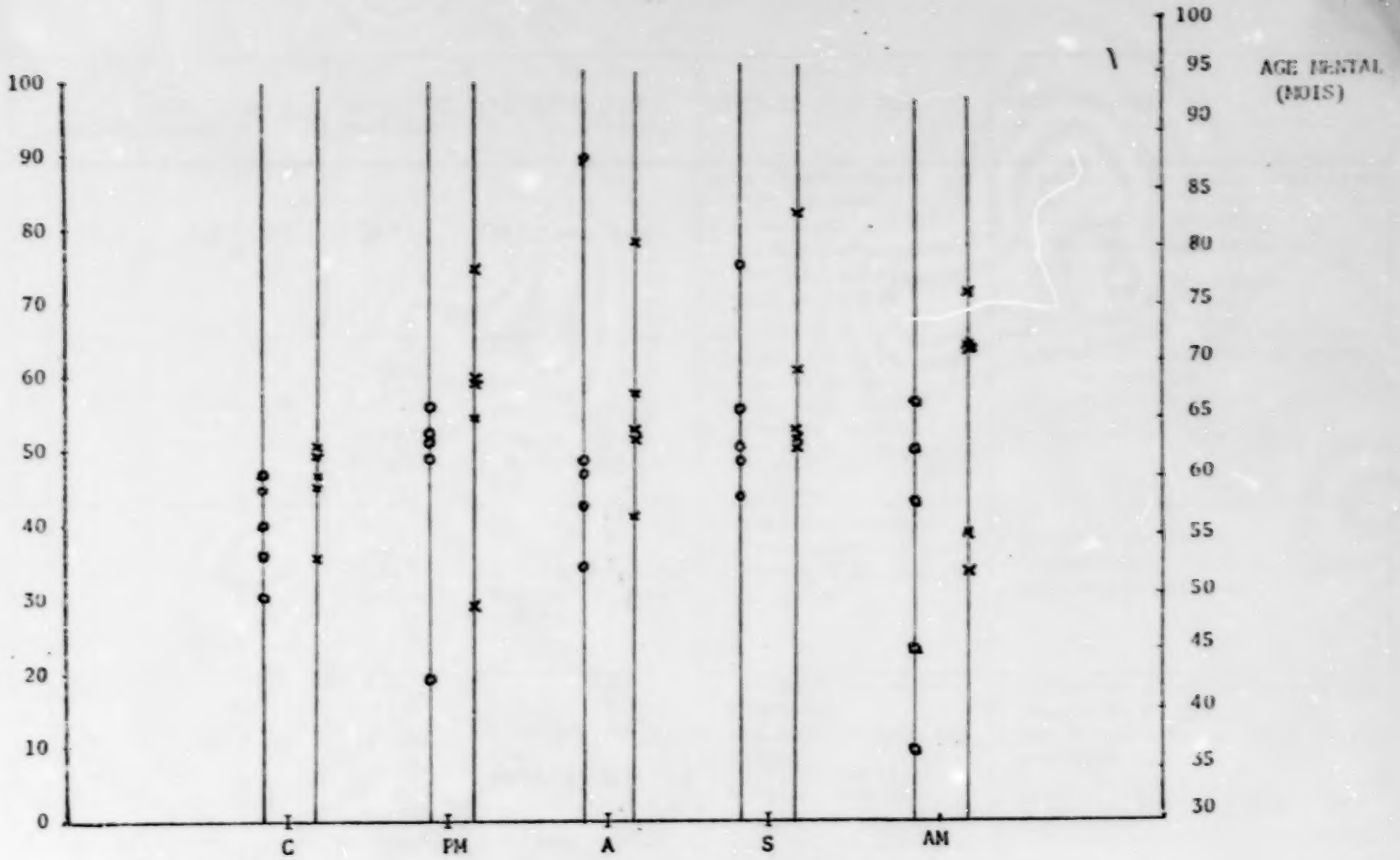
GROUPE-CIBLE

SUJET	COGNITIF %	PSYCHO-MOTEUR %	AFFECTIF %	SOCIAL %	VARIATION RELATIVE AGE MENTAL %	VARIATION ABSOLUE AGE MENTAL %
1	125	130	88	111	144	155
2	173	113	127	106	115	79
3	117	140	109	109	125	76
4	125	116	111	102	125	88
5	102	102	121	94	114	83

(1): LE CALCUL SE FAIT POST-TEST ÷ PRE-TEST X 100

(2): RAPPORT VARIATION RELATIVE DIVISE PAR AGE CHRONOLOGIQUE MULTIPLIE PAR 96 mois

TABLEAU A-VI VARIATION DES HISTOGRAMMES ENTRE LE PRE-TEST ET LE POST-TEST



O: PRE-TEST

X: POST-TEST

TABLEAU B I PORTRAIT GLOBAL: GROUPE HAVRE-AUX-MAISONS

SUJET	SEXE	(1) AGE CHRONO.	(2) AGE MENTAL	(3) Q. I.	PROVENANCE FAMILIALE	TROUBLE MAJEUR	TROUBLES ASSOCIES	COMMENTAIRES
1. Danielle	F	10,5	2,9	25	Famille	Déficient moyen	très dépendante - très passive - besoin de stimulations - coordin. motrice - peur de tomber	- presque à la limite déficience lourde - très peu de potentiel - très bonne collaboration familiale - milieu très stimulant (suivi de l'école) - peu d'acquisitions
2. Nellie	M	9,5	5,10	60	Famille (très pauvre)	Déficient léger - ouie, vision handicap physique	- capable de plus mais à cause de ses handicaps... - associal agressif - est rejeté (coordin. motrice) par le groupe - "gaffeur"	- capable de plus mais à cause de ses handicaps - milieu peu stimulant - seul garçon du groupe -surprotection négative
3. Christiane	F	8,5	7,10	88	Famille d'accueil	Lenteur intellectuelle (psycho-affectif)	- problèmes sexuels - psycho-affectif par rapport à la famille - impulsive	- progrès sensibles - capable d'apprendre - milieu peu motivant
4. Julie	F	8,1	6,5	80	Famille	Problème psychotique psychose infantile	- vit dans son monde d'animaux - stéréotypée dans ses phrases - problème familial - n'écoute pas les consignes - besoin de thérapie mais pas accepté par la famille	- limite de la déficience légère - leader de sa classe - peu d'évolution à cause de sa psychose - suivi au C.L.S.C. - capable d'apprentissage (la sortie de la psychose) Possibilité placement en institution
5. Sylvette	F	8,11	3,8	40	Famille	Déficient moyen Mongolienne	- milieu très pauvre - peu d'autonomie - coordination motrice - peu socialisée - (agressivité)	- pas d'autre potentiel - besoin d'être lavée à l'école - problème par rapport au transport

TABLEAU B 11 DETERMINATION DE L'AGE MENTAL GROUPE HAVRE-AUX-MAISONS

PRE-TEST

SUJET	MOTRICITE	AUTONOMIE	GRAPHISME	LANGAGE	CONNAISS.	AGE MENTAL (MOIS) (1)	(2) %	ADAPTATION A CERTAINS ELEMENTS			
								TRAV. SCOL. %	SOCIALE %	EMOTIVE %	CONTRAINTES SOC. %
1. Danielle	35	52	21	28	29	35	26.4	36	60	30	93
2. Nellie	72	63	59	96	63	70	62	68	73	67	80
3. Christiane	90	90	84	90	66	94	83	58	63	60	40
4. Julie	78	78	78	87	66	77	79.3	60	77	70	70
5. Sylvette	63	44	39	45	30	44	41.1	32	63	40	43

TABLEAU B 11 DETERMINATION DE L'AGE MENTAL GROUPE HAVRE-AUX-MAISONS

(POST-TEST)

SUJET	MOTRICITE	AUTONOMIE	GRAPHISME	LANGAGE	CONNAISS.	AGE MENTAL (MOIS) (1)	(2) %	ADAPTATION A CERTAINS ELEMENTS			
								TRAV. SCOL. %	SOCIALE %	EMOTIVE %	CONTRAINTES SOC. %
1. Danielle	35	63	31	31	36	39	29.5	30	54	50	80
2. Nellie	52	57	59	84	52	61	51.7	50	65	47	50
3. Christiane	90	93	90	78	75	85	80.2	80	71	83	50
4. Julie	90	90	84	63	59	77	75.5	50	65	46	43
5. Sylvette	75	60	51	33	33	50	44.6	44	65	56	46

DATE DE PASSATION DU TEST: MAI 1981

TABLEAU B 111 PORTRAIT GLOBAL PRE-TEST

GROUPE HAVRE-AUX MAISONS

SUJET	AGE CHRONO.	FACTEUR PONDER.	COGNITIF					PSYCHO-MOTEUR		AFFECTIF	SOCIAL		
			(C)	(G)	(L)	(ARTS)		(M)	(A)	(AE)	(AS)	(ACS)	(A)
1	10.5	0.75	22	16	21	27		26	39	23	45	70	39
					22				33	23		51	
2	9.5	0.8	50	47	77	54		58	54	54	58	64	50
					57				56	54		57	
3	8.5	0.9	59	76	81	47		81	81	54	57	36	81
					66				81	54		58	
4	8.1	1.0	66	78	87	60		78	78	70	77	70	78
					73				78	70		75	
5	8.4	0.9	27	35	41	29		57	40	36	57	39	40
					33				49	36		68	

TABLEAU B 111 PORTRAIT GLOBAL POST-TEST
GROUPE HAVRE-AUX-MAISONS

SUJET	AGE CHRONO.	FACTEUR PONDER.	COGNITIF				PSYCHO-MOTEUR		AFFECTIF	SOCIAL		
			(C)	(G)	(L)	(ARTS)	(M)	(A)	(AE)	(AS)	(ACS)	(A)
1	10.10	0.7	36	31	31	30	35	63	50	54	80	63
				22			34		35		46	
2	9.10	0.8	52	59	84	50	52	57	47	65	50	57
				49			49		38		51	
3	8.10	0.9	75	90	78	80	90	93	63	71	50	93
				73			82		74		64	
4	8.6	0.9	59	84	63	50	90	90	46	65	43	90
				58			81		41		59	
5	9.4	0.9	33	51	33	44	75	60	56	65	46	60
				36			61		50		51	

TABLEAU B IV COMPARAISON PRE-TEST POST-TEST AU NIVEAU DES QUATRE (4) PLANS

SUJET	AGE CHRONO (POST-TEST)	PRE-TEST					POST-TEST				
		AGE MENTAL (MOIS)	C	PM	A	S	AGE MENTAL (MOIS)	C	PM	A	S
1	10,10	35	22	33	23	51	39	22	34	35	46
2	9,10	70	57	56	54	57	61	49	49	38	51
3	8,10	94	66	81	54	58	85	73	82	74	64
4	8,6	77	73	78	70	75	77	58	81	41	59
5	9,4	44	33	49	36	68	50	36	61	50	51

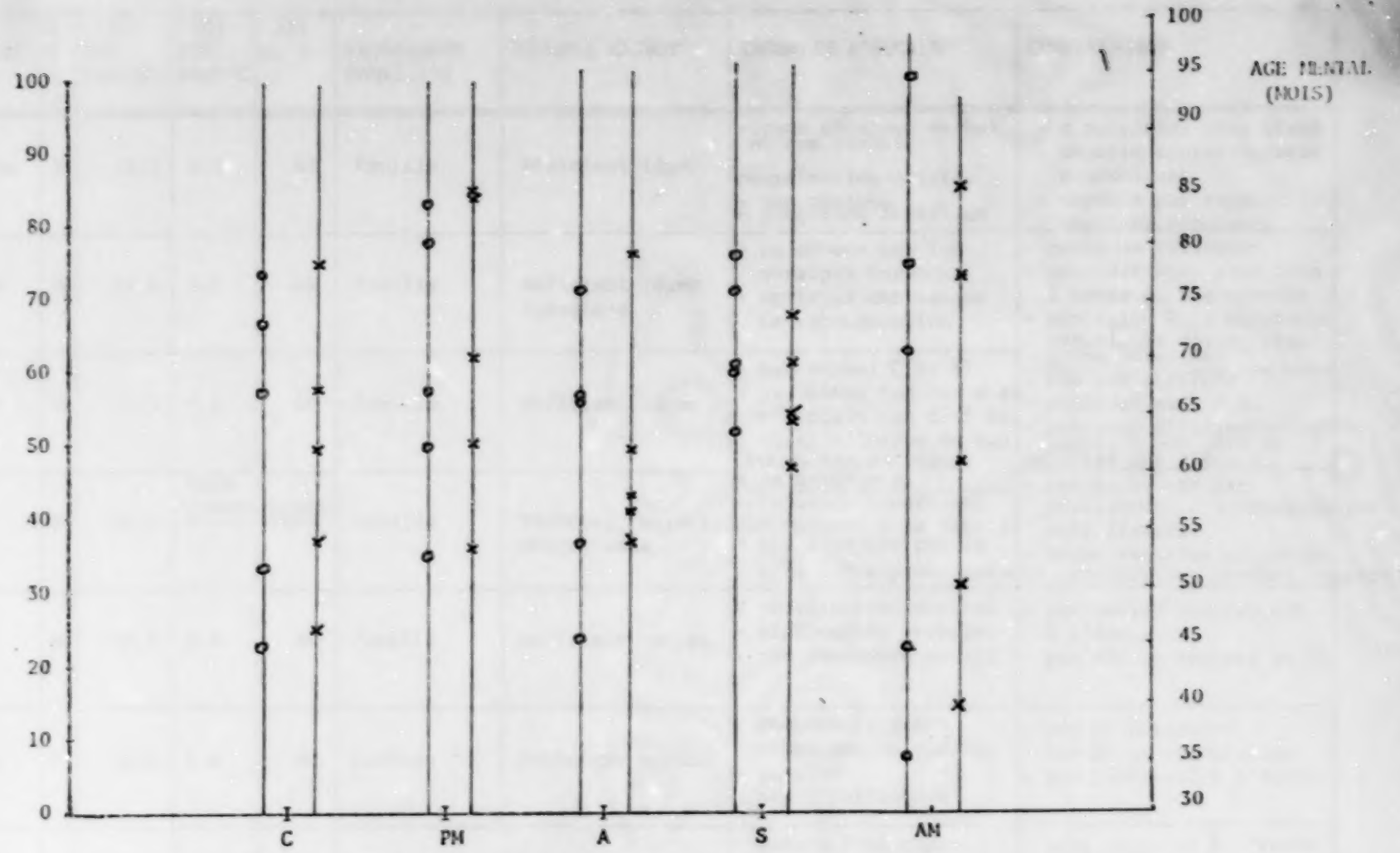
TABLEAU B-V RESULTATS DE CHANGEMENT EN % ENTRE LE PRE-TEST ET LE POST-TEST

SUJET	COGNITIF	PSYCHO-MOTEUR	AFFECTIF	SOCIAL	VARIATION RELATIVE AGE MENTAL	VARIATION ABSOLUE AGE MENTAL
1	63	103	152	69	111	81
2	86	86	70	67	87	63
3	111	101	137	110	90	82
4	79	104	59	79	100	94
5	110	124	139	75	114	98

(1): LE CALCUL SE FAIT POST-TEST ÷ PRE-TEST X 100

(2): RAPPORT VARIATION RELATIVE DIVISE PAR AGE CHRONOLOGIQUE MULTIPLIE PAR 96

TABLEAU VI VARIATION DES HISTOGRAMMES ENTRE LE PRE-TEST ET LE POST-TEST



O: PRE-TEST

X: POST-TEST

TABLEAU C I PORTRAIT GLOBAL: GROUPE POLYVALENTE

SUJET	SEXE	(1) AGE CHRONO.	(2) AGE MENTAL	(3) Q. I.	PROVENANCE FAMILIALE	TROUBLE MAJEUR	TROUBLES ASSOCIES	COMMENTAIRES
1. Sylvie	F	15,3	2.11	63	Famille	Déficient léger	-Grand décalage verbal et non verbal coordination motrice - non motivée - problèmes familiaux	- a potentiel plus élevé - capable apprentissages académiques - capable par rapport ateliers (couture)
2. André	M	15,6	3.5	55	Famille	Déficient léger aphasique	- ne décode pas les messages verbaux - agressif car manque de communication	- reste en résidence - pourrait être plus loin à cause de son aphasie ... - méningite à la naissance - capable de mieux, plus grand potentiel
3. Roger	M	15,4	2.8	69	Famille	Déficient léger	- non verbal Q.I: 87 - problèmes familiaux et affectifs (du côté du père) - leader de son groupe. Bec de lièvre à la naissance	- bon aux ateliers - candidat au F.D.A. - beaucoup d'influence sur André. - Son père ne valorise pas l'école.
4. Mona	F	14,6	VOIR COMMENTAIRES		Famille	Déficient majeur Mongolienne	-problèmes importants par rapport à la famille - peu acceptée par la famille - très naïve:prob. sexuels	- pas Q. I. car pas révélateur. - apprentissages très limités. - bonne relation en groupe - institution pendant longtemps
5. Yves	M	15,1	5.4	34	Famille	Déficient moyen	- coordination motrice - difficultés verbales - pas confiance en soi	- peu motivé par rapport à l'école - pas sûr de rentrer en 81
6. Lucie	F	15,8	5.6	34	Famille	Déficient moyen	- Mouvements lents - coordination motrice - passive - peu d'initiative	- peu de potentiel - besoin de stimulation - peu intéressé à l'école
7. RÉjean	M	16,7	4.7	24	Famille	Déficient moyen	- besoin d'un cadre précis - Epilepsie - coordination motrice - peu de motivation - très immature	- très gâté- va à l'école quand il veut. - surprotégé par famille - serait capable mais ne veut pas - longs séjours à St-Justine
8. Réal: Sous-classé, changé de groupe en cours d'année: déficience culturelle, pas de scolarité, peu été à l'école.								

TABLEAU C II RESULTATS DISPONIBLES

SUJET	SEXE	AGE CHRONO.	AUCUNE DONNEE PRESENTEMENT POUR LE Q.I.	ADAPTATION PSYCHO-SOCIALE (%)			
				A.T.S.	A.S.	A.E.	A.C.S.
1. Sylvie	F	15,3		58	63	70	53
2. André	M	15,6		62	65	60	57
3. Roger	M	15,4		66	51	53	47
4. Mona	F	14,6		54	51	53	56
5. Yves	M	15,1		48	60	56	53
6. Lucie	F	15,8		44	63	60	60
7. Réjean	M	16,7		36	54	50	43

SYNTHESE DES RESULTATS GROUPE POLYVALENTE